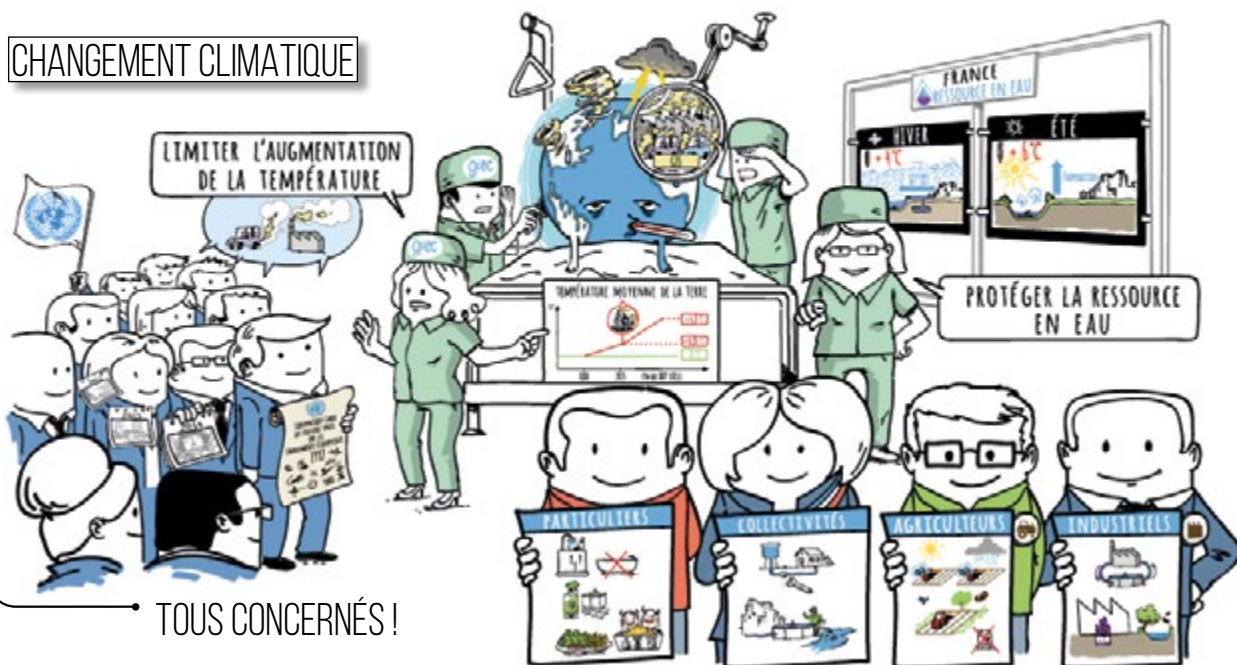




LA CONCERTATION

VOUS AVEZ DES IDÉES ? → À VOUS LA PAROLE !

CHANGEMENT CLIMATIQUE



Le débat sur le changement climatique et la nécessaire adaptation des pieds de coteaux ne peut se limiter au monde scientifique et aux experts. La réussite d'un tel projet passe par l'engagement des décideurs et par la participation des citoyens à l'élaboration de la décision et de sa mise en œuvre. C'est dans ce contexte que l'AGUR a animé une large concertation.

La démarche a été lancée en janvier 2019, avec pour objectifs de partager le diagnostic des pieds de coteaux et de débattre, d'une part, des actions déjà réalisées, et, d'autre part, des opérations qu'il serait intéressant d'accomplir dans le futur pour améliorer la résilience du territoire face aux enjeux climatiques.

De février à avril 2019, douze réunions de concertation ont été menées auprès d'un grand nombre d'acteurs : habitants, agriculteurs, gestionnaires des canaux et des espaces naturels, élus des communes concernées... Si les projections climatiques présentées ont parfois suscité le débat, tous les participants se sont accordés sur l'état des lieux et sur l'urgence à agir pour limiter les désordres déjà à l'œuvre.

Face aux enjeux, plusieurs propositions concrètes ont émergé. Certaines d'entre elles sont d'ores et déjà engagées mais mériteraient d'être amplifiées, d'autres présentent un caractère réellement original.

Illustration : extrait de la vidéo "Changement climatique, tous concernés !"
Source : France Nature Environnement Centre-Val de Loire



SYNTHÈSE DES DÉBATS

Le curage et l'entretien du réseau hydraulique sont le point de départ pour adapter le territoire au changement climatique. Cela permettrait de mieux évacuer les eaux, d'en stocker plus et donc de limiter les inondations sur des terres.

D'autres solutions comme la mise en place de pompes plus puissantes ou la création d'un nouvel exutoire devraient être étudiées.

La lutte contre l'érosion des sols est menée depuis longtemps grâce aux haies, couverts végétaux ou techniques de non-labour. Certains pensent que la profession agricole ne peut pas en faire plus, d'autres reconnaissent qu'il pourrait y avoir encore des améliorations.

La plupart des agriculteurs pointe du doigt l'artificialisation des sols qui amplifie les problématiques de ruissellement.

Les lenteurs administratives dans la gestion des dossiers sont aussi identifiées comme des freins à l'action.



SYNTHÈSE DES DÉBATS

Les habitants présents ont proposé des solutions qui existent sur d'autres territoires et qu'ils aimeraient voir se généraliser chez eux :

- La nature en ville: plus d'arbres, de haies, de points d'eau, la végétalisation des berges des canaux...
- Le verdissement des constructions et de leurs abords: parkings enherbés, toitures végétalisées...
- La construction d'habitat collectif et de locaux partagés pour limiter l'artificialisation des sols et recréer du lien social.
- La valorisation touristique du territoire: protection des paysages et du patrimoine, développement de chemins de randonnées...

L'agriculture et l'urbanisation sont pointés du doigt dans les désordres actuels: les zones commerciales qui détruisent les prairies humides, l'augmentation des élevages intensifs, les haies arrachées ... Tout cela transforme un paysage de campagne et un cadre de vie recherché par les habitants.



6 réunions

LES AGRICULTEURS

La concertation a été menée en deux phases sur trois secteurs des pieds de coteaux (est, centre, ouest): une première en format plénière pour présenter l'état des lieux, une seconde sous forme d'ateliers pour travailler par groupe et recueillir les propositions venant du terrain.



123 agriculteurs



4 réunions

LES HABITANTS

Deux secteurs géographiques ont été définis pour organiser la concertation (est, ouest). Le format des rencontres a été le même que pour les agriculteurs: une réunion en plénière et les autres en ateliers.



75 personnes



SYNTHÈSE DES DÉBATS

En quelques décennies, le territoire a fortement évolué. Le système d'assèchement, imaginé au départ pour répondre à des enjeux agricoles, a vu les usages et les enjeux se multiplier. Aujourd'hui, le système atteint ses limites et il est nécessaire de le renforcer au regard des risques inondation et sécheresse à venir.

La création d'un nouvel exutoire ou le curage généralisé pour gagner des capacités de stockage ne sont pas la panacée. Il faut repenser le système plus largement et agir sur la base d'une analyse coûts/bénéfices.

La mise en place d'espaces multifonctionnels (gestion hydraulique/ biodiversité / agriculture / loisirs) et la question de l'indemnisation des agriculteurs en cas d'inondation volontaire sont des pistes sérieuses à explorer. L'eau devient une denrée rare sur notre territoire. Le rejet d'eau douce à la mer ne sera bientôt plus compris par les citoyens. Une réflexion sur son stockage est à engager de nouveau.



SYNTHÈSE DES DÉBATS

Il est nécessaire de ralentir l'eau le plus en amont possible pour moins solliciter les pompes situées à l'aval, dont l'entretien et la gestion coûtent chers. Les techniques alternatives de gestion des eaux pluviales et la désimperméabilisation des sols sont des solutions qui, en plus de leurs rôles hydrauliques, permettent d'améliorer le cadre de vie des habitants et de mettre en œuvre le concept de nature en ville.

En milieu agricole, la préservation des ouvrages d'hydraulique douce (prairies, haies, fossés...) est un impératif pour limiter le ruissellement et l'érosion des sols.

La nouvelle compétence GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) est un outil à explorer pour compenser financièrement la préservation des prairies ou des haies par les agriculteurs.

La valorisation touristique du patrimoine est un axe à développer pour sensibiliser les habitants aux problématiques des pieds de coteaux.



1 réunion

LES GESTIONNAIRES

Presque tous les gestionnaires des Wateringues et des espaces naturels étaient présents.

L'échange a porté sur les solutions proposées par les agriculteurs et les habitants, ainsi que sur la vision des gestionnaires sur l'avenir du territoire.



10 structures



1 réunion

LES ÉLUS

La rencontre était dédiée aux actions à mettre en place dans le cadre de l'aménagement du territoire, avec un focus sur la gestion des eaux pluviales. Beaucoup d'élus ont participé aux concertations agriculteurs et habitants, ils étaient donc peu nombreux lors de cet échange.



6 élus

Les Fens sont en Angleterre ce que les polders sont en France ou en Hollande. C'est dans cette région que les moines bénédictins qui ont initié le dessèchement de la plaine maritime flamande au VII^e siècle, ont très probablement été formés à mettre en culture les terrains marécageux. Aujourd'hui, le contexte global dans les Fens et les Wateringues est encore similaire, tant du point de vue du modèle agricole que de celui de la gestion de l'assèchement.

Afin de découvrir l'organisation du drainage et les méthodes de gestion écologique des voies d'eau dans les Fens, l'AGUR a organisé un voyage d'étude en Angleterre.

Ce voyage d'étude a permis de constituer un groupe de 25 personnes incluant notamment des gestionnaires des Wateringues, des élus, des représentants du secteur agricole, des techniciens des collectivités et des associations de défense de l'environnement.

LA PLAINE INONDABLE DES OUSE WASHES

Cette zone de plus de 30 km de long et 1,6 km de large a une double fonction : le pâturage en été et la gestion des crues en hiver. Une partie du secteur est dédiée à la préservation de la biodiversité.



LA FERME GLEENHOUSE DE MANEA

Avec 3000 ha exploités, il s'agit d'une des plus grosses exploitations de la région. La gestion de l'eau y est différente selon la saison : évacuation des eaux en hiver et irrigation en été.



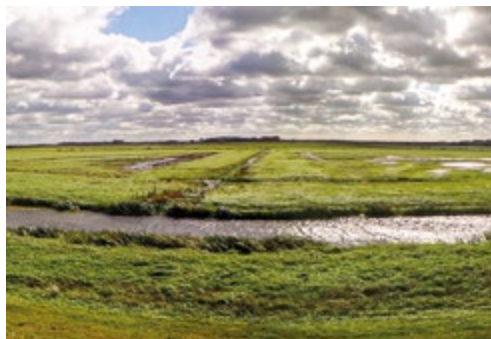
LA STATION DE POMPAGE ST GERMANS

C'est la plus grosse station de pompage du Royaume-Uni avec une capacité d'évacuation de 112 m³/s. L'intensité de pompage est variable selon la quantité d'eau présente en amont.



LA GESTION ÉCOLOGIQUE DES FENS

Ici, plusieurs objectifs sont poursuivis : l'aménagement d'habitats pour la biodiversité, la gestion différenciée, le reprofilage des berges et le rétablissement des continuités écologiques.



SOURCES & RÉFÉRENCES

- Les Wateringues, retour aux origines ! Voyage d'étude dans les Fens - 10 et 11 octobre 2018
- <http://www.agur-dunkerque.org/etudes-projets/article17>
- <https://www.youtube.com/watch?v=H03DdszkBbA>